



**Universität
Zürich**^{UZH}

Psychologisches Institut
Sozial- und Gesundheitspsychologie

Hans Krebs

Kommunikation und Publikumsforschung

La consommation de tabac chez les jeunes, de 2001 à 2009/10

Résumé du rapport de recherche 2011

Monitorage sur le tabac –Enquête suisse sur le tabagisme

Financé par le fonds de prévention du tabagisme

Octobre 2011

Theda Radtke
Roger Keller
Angela Bearth
Hans Krebs
Rainer Hornung

A propos de l'enquête

Le présent rapport rend compte de l'évolution du comportement des jeunes de 14 à 19 ans domiciliés en Suisse en matière de consommation de tabac. Il propose également des informations sur les sujets suivants: l'évaluation par les jeunes de leur comportement à venir en matière de consommation de tabac, l'influence de l'environnement social, les raisons qui incitent ou non à fumer, l'image des jeunes fumeurs, le traitement de la problématique du tabac à l'école, l'achat de produits du tabac, les cadeaux publicitaires et la perception de la dangerosité de diverses substances.

Les résultats sont basés sur deux échantillons de taille différente. Chaque année, quelque 1 400 jeunes sont interrogés, dans le cadre d'une étude globale (module de base), sur leur consommation de tabac. Afin de disposer d'un échantillon de taille suffisante pour l'analyse de groupes peu nombreux, les valeurs des deux années 2009 et 2010 (échantillonnage roulant) ont été cumulées, afin de réduire les marges d'erreur statistiques (variations aléatoires des résultats). On dispose ainsi, pour les analyses du module de base, d'un échantillon d'environ 2 843 jeunes de 14 à 19 ans (cf. Keller, Radtke, Krebs & Hornung, 2011). Entre janvier 2010 et janvier 2011, 1383 d'entre eux ont en outre répondu à des questions complémentaires pour les analyses relatives au module complémentaire « Jeunes », qui leur ont été posées à quatre reprises, lors des vagues 3 à 6 (d'août 2001 à juin 2002), 14 à 17 (d'avril 2004 à avril 2005), 26 à 29 (d'avril 2007 à avril 2008) et 37 à 40 (de janvier 2010 à janvier 2011).

L'enquête, décrite de manière détaillée à la fin du rapport, est un sondage représentatif réalisé par téléphone auprès de la population de 14 à 65 ans domiciliée en Suisse.

Les principaux résultats en bref:

- La proportion de fumeurs au sein de la population suisse âgée de 14 à 19 ans a reculé de 29% en 2001/02 à 22% en 2009/10, mais reste stable depuis deux ans.
- La proportion de fumeurs chez les jeunes hommes (25%) reste plus élevée que chez les jeunes femmes (21%). La part des fumeurs augmente rapidement avec l'âge.
- 26% des jeunes entendent arrêter de fumer au cours des six prochains mois. 51% indiquent qu'il leur serait difficile de stopper leur consommation de cigarettes.
- Importance de l'entourage: la proportion de fumeurs quotidiens est presque trois fois plus élevée lorsque les deux parents ou l'un des frères et sœurs fument.
- Les fumeurs ont davantage d'amis qui fument que les non-fumeurs, même si la perception subjective du nombre de fumeurs dans le cercle d'amis semble avoir légèrement diminué depuis 2001/02.
- Parmi les raisons parlant *pour* la consommation de tabac, les jeunes citent le plus souvent l'habitude, la lutte contre le stress et le plaisir. Les principales raisons pour *ne pas* fumer sont «Fumer est malsain» et «Ne pas devenir dépendant».
- 74% des jeunes achètent leur tabac eux-mêmes, une proportion qui est de 45% chez les 14-15 ans.

Combien de jeunes fument-ils?

La comparaison des données des années 2001 à 2010 montre que la proportion de fumeurs chez les 14-19 ans a diminué, passant de 29% durant la période 2001/02 à 22% durant la période 2009/10 (cf. figure 1). Ce recul de la proportion de fumeurs depuis 2001/02 est notamment observé en Suisse romande. Depuis deux ans, la proportion de fumeurs semble se stabiliser.

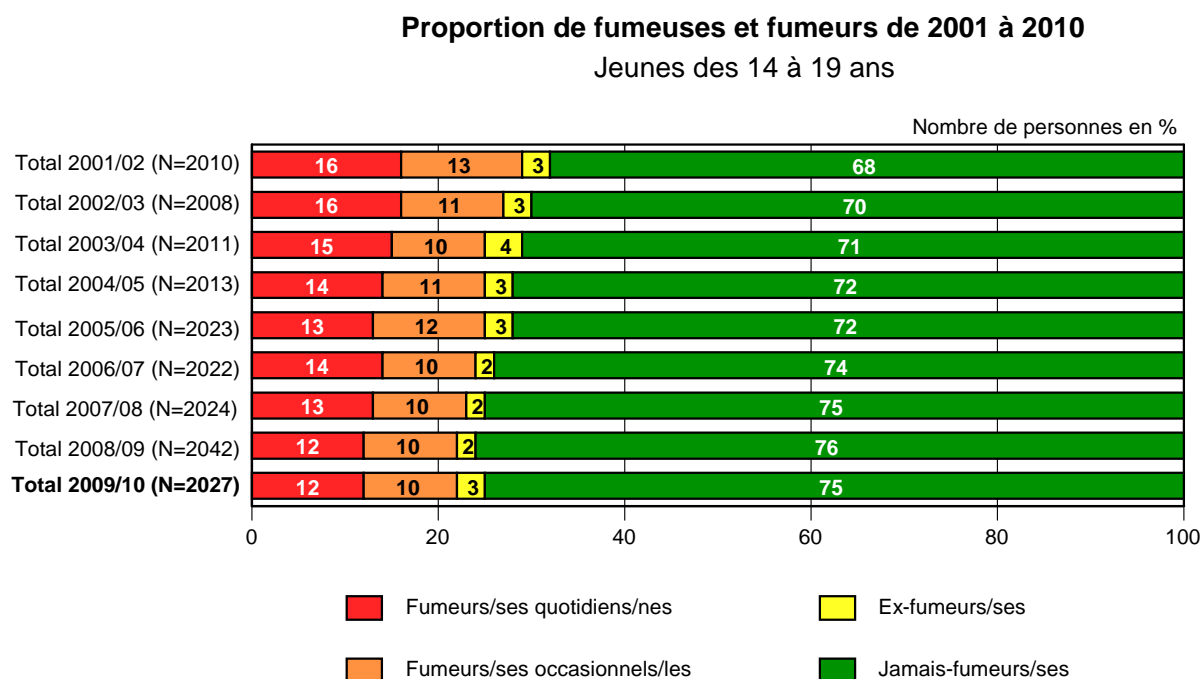


Figure 1: Proportion de fumeurs au sein de la population âgée de 14 à 19 ans, de 2001 à 2010

L'analyse de la proportion de fumeurs en fonction du sexe montre que la part de fumeurs est plus élevée chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes (cf. figure 2), même si cette proportion, dans les deux cas, tend à s'harmoniser. Aussi bien chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes, on observe une tendance à la baisse depuis 2001/02, même si la proportion de fumeurs semble se stabiliser ces dernières années.

La proportion de fumeurs augmente rapidement avec l'âge (cf. figure 3). La proportion de fumeurs a connu une évolution différente selon la classe d'âge: ce sont les 18-19 ans qui comptent le plus de fumeurs, mais cette proportion ne cesse de reculer depuis 2001/02. La proportion de fumeurs est inférieure dans les deux autres classes d'âge. A noter que la part de fumeurs semble se stabiliser depuis quelques années après avoir reculé jusqu'en 2006/07.

Proportion de fumeuses et fumeurs de 2001 à 2010, en fonction du sexe

Jeunes de 14 à 19 ans

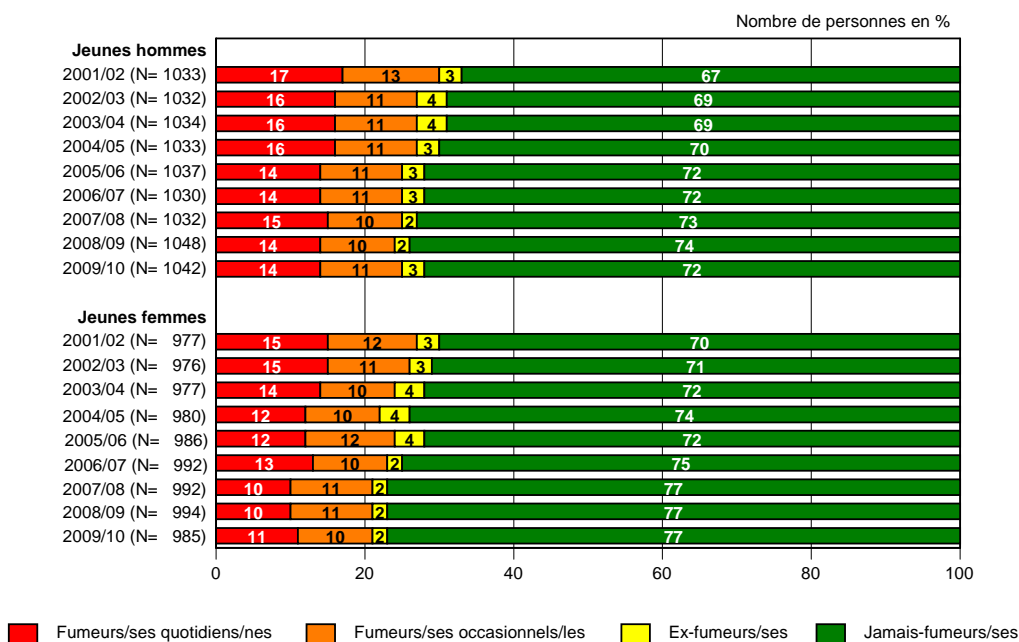


Figure 2: Proportion de fumeurs au sein de la population âgée de 14 à 19 ans, de 2001 à 2010, selon le sexe

Proportion de fumeuses et fumeurs de 2001 à 2010, en fonction de l'âge

Jeunes de 14 à 19 ans

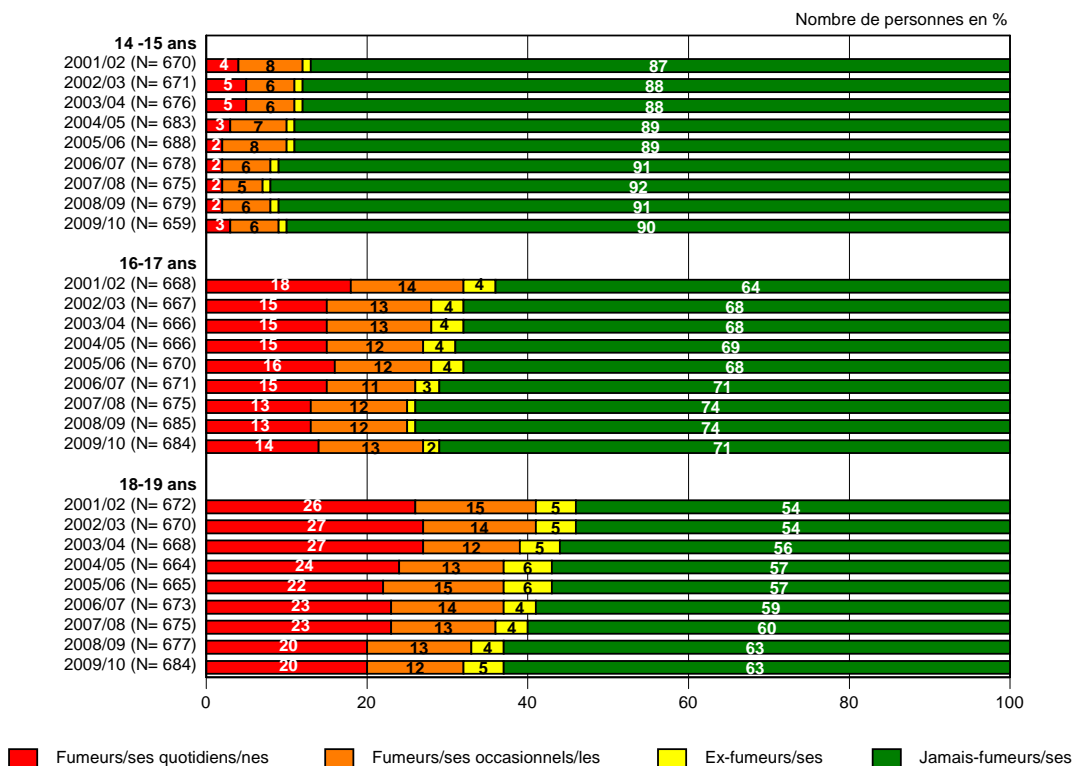


Figure 3: Proportion de fumeurs au sein de la population âgée de 14 à 19 ans, de 2001 à 2010, selon l'âge

La consommation de tabac chez les 16-19 ans est liée au niveau de formation scolaire. Une comparaison entre les groupes «apprentissage/école professionnelle» et «gymnase» fait ainsi apparaître une nette différence entre les apprentis, dont 34% fumaient lors de l'enquête 2009/10, et les étudiants, qui étaient 20% à le faire. Cette différence concerne cependant uniquement les fumeurs quotidiens. La proportion de fumeurs occasionnels est plus ou moins la même dans les deux groupes.

La consommation moyenne de cigarettes est restée à peu près stable au cours des dix dernières années. Les fumeurs quotidiens consomment, en moyenne, 11,1 cigarettes par jour, les fumeurs occasionnels 1,5 cigarette par jour. En 2009-10, 28% des jeunes fumeurs indiquaient fumer systématiquement (2%) ou la plupart du temps (26%) des cigarettes qu'ils roulent eux-mêmes. Au cours de la même période, 6% des jeunes, qu'ils fument ou non, précisaient consommer (aussi) du tabac à priser. La consommation de poudre de tabac (snus, p. ex.) et de tabac à chiquer est très rare (moins de 1%), de même que l'utilisation de pipes à eau.

Durant la période 2009/10, 29% des jeunes indiquaient avoir fumé du cannabis au moins une fois dans leur vie. Durant la période 2001/02, ils étaient encore 37% chez les 14-19 ans. Ce recul s'observe dans tous les groupes.

Enfin, il s'avère que, durant la période 2009/10, 8% des jeunes consommaient encore du cannabis au moment de l'enquête.

Comment les jeunes évaluent-ils leur comportement futur en matière de consommation de tabac?

Entre 2001/02 (29%) et 2006/07 (31%), la proportion de jeunes fumeurs souhaitant arrêter la cigarette au cours des six prochains mois a légèrement augmenté. Elle a ensuite connu une baisse avant d'augmenter à nouveau légèrement à partir de 2009/10 (26%). 45% des jeunes fumeurs n'envisagent pas d'arrêter. Près d'un quart souhaite quant à lui stopper sa consommation de cigarettes, mais pas au cours des six prochains mois.

Globalement, durant la période 2009/10, 51% des jeunes fumeurs estimaient qu'il leur serait plutôt difficile, voire très difficile d'arrêter de fumer.

46% de tous les jeunes fumeurs pensaient qu'ils ne fumeraient probablement ou sûrement plus dans deux ans.

La difficulté de cesser de fumer telle qu'elle est perçue dépend notamment de la capacité à refuser les cigarettes qui sont offertes, de la manière de fumer (inhalation ou non de la fumée), de la tolérance vis-à-vis de la cigarette à la maison et du nombre d'amis dont ils assument qu'ils fument: lorsque ceux-ci sont nombreux, qu'il est difficile de refuser les cigarettes qui sont offertes, que la fumée est inhalée et que la consommation de tabac est tolérée à la maison, la difficulté d'arrêter est jugée beaucoup plus grande.

Qu'en est-il des jeunes non-fumeurs? En 2009/10, 2% pensaient qu'ils fumeraient probablement dans deux ans. 27% n'étaient pas tout à fait sûrs d'arriver à rester non-fumeurs.

Concernant la perception des jeunes, fumeurs ou non, concernant leur comportement futur en matière de tabagisme, le fait est que la proportion de fumeurs ne cesse d'augmenter avec l'âge, atteignant 32% chez les 18-19 ans (période 2009/10; cf. figure 3), ce qui laisse à penser qu'une grande partie des jeunes évaluaient son comportement futur de manière incorrecte et que les fumeurs sous-estimaient la difficulté d'arrêter.

Quel est le lien entre le comportement des jeunes en matière de consommation de tabac et leur environnement social ?

L'existence d'un lien étroit entre son propre comportement et celui de sa famille et de ses amis en matière de consommation de tabac, déjà constatée ces dernières années, est confirmée.

Lien avec le comportement familial

La proportion de jeunes qui fument quotidiennement est trois fois plus élevée si les deux parents fument (9% si aucun parent fume, environ 16% si l'un des parents fume, 27% si les deux parents fument).

On observe également un lien étroit avec la consommation de tabac des frères et sœurs. La proportion de jeunes fumeurs quotidiens est trois fois plus élevée si un frère ou une sœur fume (8% si aucun frère ou sœur ne fume, 26% si un frère ou une sœur fume).

Tolérance vis-à-vis du tabagisme à la maison

52% des jeunes fumeurs ont le droit de fumer à la maison (à l'intérieur ou sur le balcon/dans le jardin). Il est interdit de fumer à la maison pour 44% des jeunes qui fument. Quant aux non-fumeurs, 67 % d'entre eux estiment que s'ils fumaient, ils n'auraient pas le droit de le faire, même à l'extérieur (balcon/jardin).

Lien avec le comportement du cercle d'amis

Les fumeurs ont plus fréquemment des amis qui fument aussi. Ainsi, durant la période 2009/10, 79% des fumeurs quotidiens estimaient qu'au moins la moitié de leurs amis fumait, alors que cette proportion n'est que de 28% chez les personnes n'ayant jamais fumé.

La proportion de fumeurs dans le cercle d'amis semble avoir légèrement diminué: alors qu'en 2001/02, 37% indiquaient avoir tous ou plus de la moitié de ses amis fumeurs, ils étaient 21% en 2009/10.

Toutes classes d'âge confondues, les jeunes continuent de surestimer la part des fumeurs chez les jeunes: ainsi, durant la période 2009/10, les jeunes estimaient à 49% la proportion de fumeurs dans leur classe d'âge, alors que seulement 22% de tous les jeunes disaient fumer.

Quelles sont les raisons qui incitent les jeunes à fumer ou à ne pas fumer?

Les raisons qui incitent à fumer, selon les jeunes fumeurs

Les trois principales raisons de fumer avancées par les jeunes fumeurs sont : «Fumer est devenu une habitude» (68%), «Je suis souvent en proie au stress et fumer me calme» (66%) et «J'apprécie le goût du tabac» (61%). Il y a peu de différences entre hommes et femmes au niveau des raisons citées. Les réponses des fumeurs quotidiens divergent de celles des fumeurs occasionnels lorsqu'il est question du potentiel de dépendance de la cigarette.

Les raisons qui incitent à ne pas fumer, selon les jeunes non-fumeurs

Pour les jeunes non-fumeurs, les principales raisons de ne pas fumer sont : «Fumer est malsain» (95%), «Je ne veux pas devenir dépendant» (89%) et «Ça coûte cher» (80%). 83% renoncent en outre à fumer «parce qu'on sent toujours mauvais». Il y a peu de différences entre les jeunes hommes et les jeunes femmes quant aux raisons invoquées pour ne pas fumer. Celles des anciens fumeurs divergent de celles des personnes n'ayant jamais fumé lorsqu'il s'agit de raisons subjectives et esthétiques.

Fumeurs ou non-fumeurs : qui a la meilleure image?

On a demandé aux jeunes interrogés si certaines caractéristiques (cf. figure 4) s'appliquaient plutôt aux fumeurs ou aux non-fumeurs. Les résultats n'ont pratiquement pas changé depuis 2001/02.

Les résultats présentés dans la figure 4 sont clairs: les jeunes ont une image moins favorable des fumeurs que des non-fumeurs. Fait surprenant, les jeunes fumeurs évaluent eux les non-fumeurs de manière plus positive que les fumeurs. Les seules caractéristiques positives que les fumeurs attribuent plus souvent à leur propre groupe sont «sociables» et «hédonistes».

Mais il s'avère aussi, surtout chez les fumeurs, qu'une grande partie des personnes interrogées estiment que les deux groupes ne se différencient pas au niveau des caractéristiques évoquées, un avis surtout partagé par les jeunes les plus âgés.

Dans le cadre du monitoring du tabac, l'enquête téléphonique a été complétée par une enquête en ligne relative à l'image des fumeurs et des non-fumeurs réalisée auprès de jeunes fumeurs âgés de 15 à 20 ans¹. D'une manière générale, les résultats de cette enquête complémentaire coïncident largement à ceux de l'enquête téléphonique, malgré l'usage d'une méthode différente.

¹ Les personnes interrogées ont évalué si les différentes caractéristiques s'appliquaient aux fumeurs et aux non-fumeurs à l'aide d'une échelle de huit réponses allant de «Pas du tout exact» à «Tout à fait exact».

Image des fumeurs/ses et non-fumeurs/ses

2009/10, Jeunes de 14 à 19 ans, N= 1 004

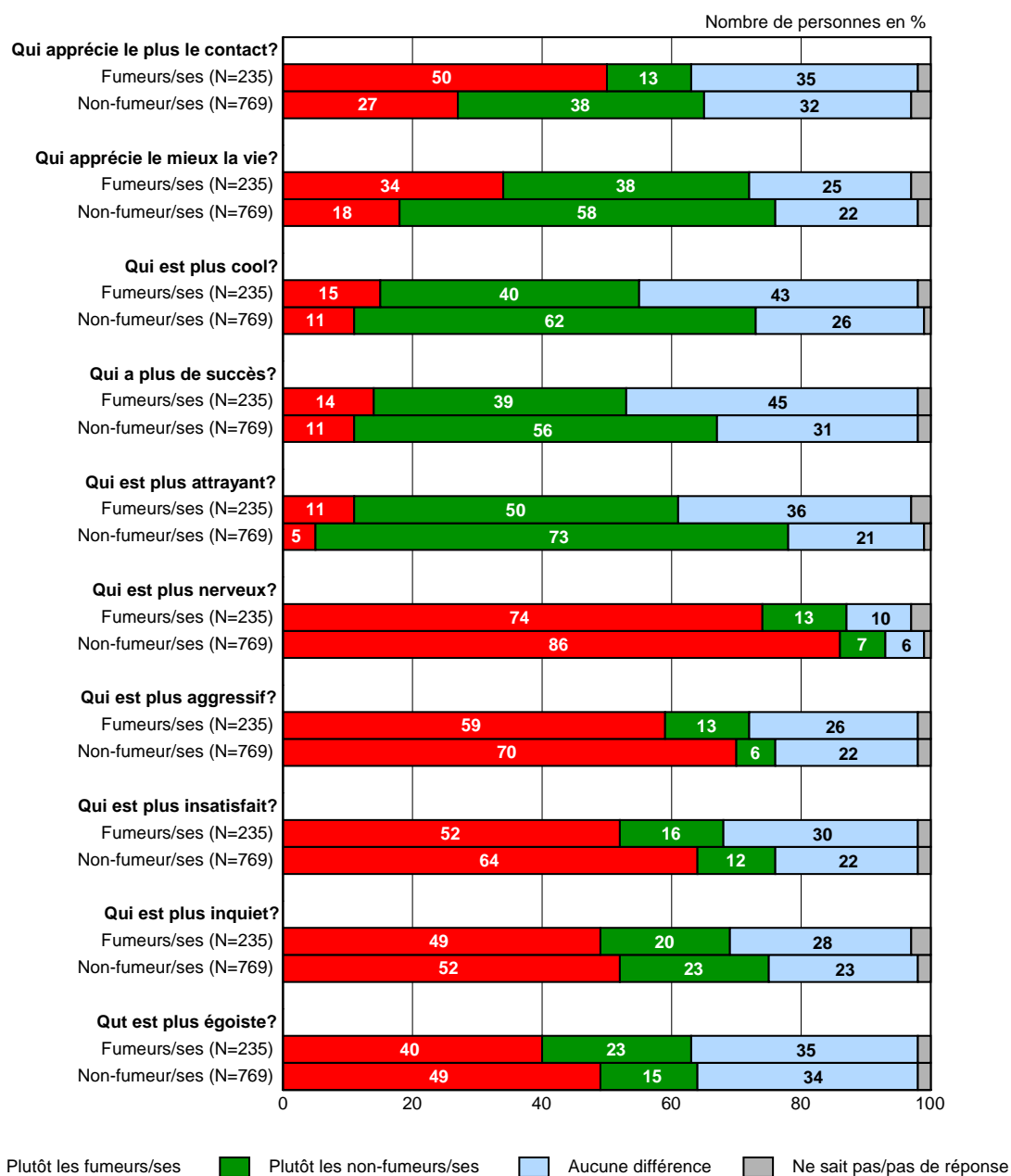


Figure 4: Attribution de caractéristiques aux fumeurs/ses et aux non-fumeurs/ses

Réglementation du tabagisme à l'école

89% des personnes interrogées indiquent que la cigarette est interdite à l'école hormis dans les zones fumeurs, voire totalement interdite. Environ 81% des jeunes fumeurs précisent que cette interdiction est respectée par la plupart des fumeurs.

A quelle fréquence parle-t-on de la problématique du tabac à l'école?

La problématique du tabac a été abordée un peu moins souvent à l'école durant la période 2009/10 que durant la période 2007/08. Ce sont les 15-16 ans qui affirment le plus fréquemment avoir traité ce thème à l'école. Il convient cependant de préciser qu'ils s'en souviennent peut-être simplement mieux pour l'avoir traité récemment.

Durant la période 2009/10, un peu moins de la moitié (46%) des jeunes de 14 à 19 ans indiquaient que la problématique du tabac avait été abordée plusieurs fois à l'école et 32% expliquaient avoir discuté de ce sujet une fois en classe. Un cinquième environ (21%) ne se rappelle pas avoir parlé de la cigarette.

Combien de jeunes achètent-ils leurs cigarettes eux-mêmes?

74% des jeunes interrogés indiquent acheter leur tabac eux-mêmes (2001/02: 80%), 10% disent l'acheter en partie eux-mêmes et 16% affirment l'obtenir exclusivement par l'intermédiaire de tiers. On n'observe pas de différences entre les régions linguistiques ou entre les sexes.

45% des jeunes de 14 et 15 ans achètent eux-mêmes leurs cigarettes, malgré les interdictions partielles de vente aux moins de 16 ans. Cette proportion augmente chez les jeunes plus âgés. Ces derniers disposent généralement de plus d'argent et sont, de ce fait, plus facilement en mesure de financer eux-mêmes leur consommation de tabac.

Aux jeunes qui achètent leur tabac toujours ou le plus souvent eux-mêmes, on a également demandé où ils l'achetaient. 78% indiquent l'acheter au kiosque, les 22% restants dans des proportions égales à des distributeurs dans la rue ou à la gare, dans des restaurants, dans des magasins ainsi qu'à d'autres endroits non précisés.

Combien de jeunes reçoivent-ils des cadeaux publicitaires de la part des fabricants de cigarettes?

La proportion de jeunes qui indiquent avoir reçu des cadeaux publicitaires (allumettes, cigarettes, t-shirts, etc.) de la part d'un fabricant de cigarettes a légèrement reculé depuis 2001/02 (de 34% à 25% pour la période 2009/10).

On n'observe pas de différence entre les sexes, et la taille de l'échantillon ne permet guère de mettre en évidence des différences entre les régions linguistiques. Au niveau de l'âge et du statut de fumeur/non-fumeur, on dénote toutefois une tendance nette: plus les personnes sont

âgées, plus il est fréquent qu'elles aient reçu des cadeaux publicitaires. La proportion des personnes ayant déjà reçu un cadeau publicitaire est également plus élevée chez les fumeurs quotidiens et les ex-fumeurs que chez les fumeurs occasionnels. Ce sont les non-fumeurs qui ont reçu le moins de cadeaux.

Aux jeunes qui ont déjà reçu un cadeau publicitaire, on a demandé en quoi consistait ce cadeau. Briquets et allumettes sont très souvent cités (2009/10: 75%). 7% des personnes interrogées précisaient avoir reçu des cigarettes à titre de cadeau publicitaire.

Le plus souvent, ce sont des hôtesse dans des restaurants, des cafés, des bars ou lors de manifestations qui distribuent ces cadeaux, ou ceux-ci sont envoyés par courrier. Souvent, les jeunes les reçoivent également au kiosque ou de tiers comme leurs amis ou leurs parents.

Comment les jeunes évaluent-ils la dangerosité du tabac?

Les jeunes considèrent l'héroïne, la cocaïne et l'ecstasy comme étant les substances les plus dangereuses. Le cannabis est considéré comme un peu plus dangereux que l'alcool et le tabac. La consommation de tabac est considérée comme légèrement plus dangereuse que durant la période 2001/02. A noter toutefois que les chiffres se sont stabilisés depuis 2007/08, voire sont légèrement plus mauvais en ce sens que le tabac est considéré comme davantage inoffensif qu'avant. La proportion de personnes qui considèrent ces substances comme totalement inoffensives est faible, hormis pour le café.

Comment jugez-vous la dangerosité des substances suivantes?

Jeunes de 14 à 19 ans, N = 1004

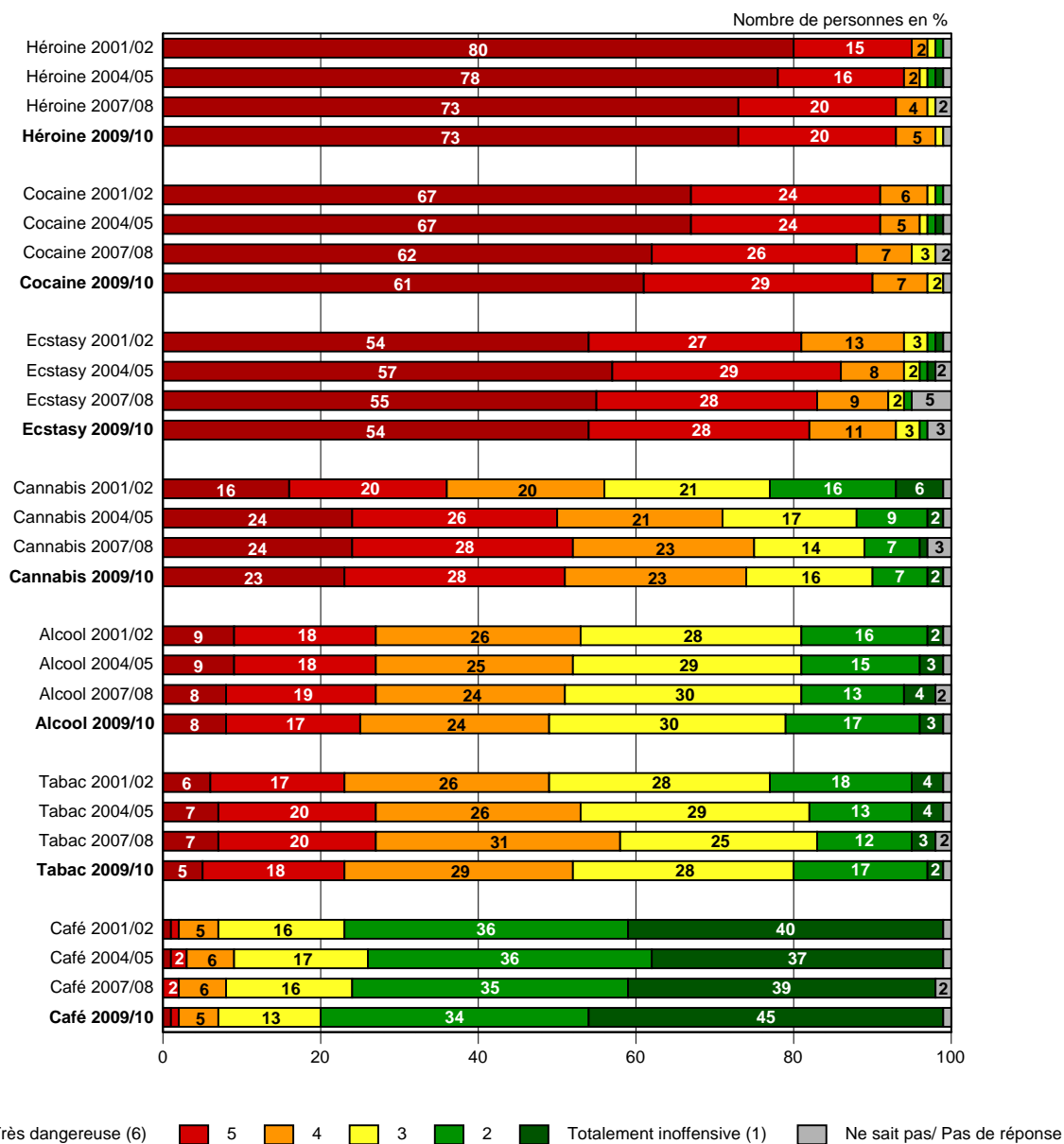


Figure 5: Evaluation de la dangerosité de différentes substances

Quelle:

Radtke, T., Keller, R., Krebs, H. & Hornung, R. (2011). *Der Tabakkonsum Jugendlicher und junger Erwachsener in den Jahren 2001 bis 2010. Tabakmonitoring – Schweizerische Umfrage zum Tabakkonsum*. Zürich: Psychologisches Institut der Universität Zürich, Sozial- und Gesundheitspsychologie.

Enquête suisse sur le tabagisme (monitorage sur le tabac)

Depuis son origine, en 2001, le monitoring sur le tabac a été réalisé par l'Institut de psychologie de l'université de Zurich, département de psychologie sociale et de la santé (Pr Rainer Hornung, Roger Keller et Theda Radtke) ainsi que par Hans Krebs, Kommunikation und Publikumsforschung, Zurich. Les données ont été collectées par l'institut LINK (recherche marketing et sociale). Le monitoring sur le tabac a été développé et mis en application sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il a été financé depuis 2004 par le fonds de prévention du tabagisme.

Le monitoring tabac a recensé, de manière permanente et représentative, la consommation de tabac chez les personnes de 14 à 65 ans domiciliées en Suisse. Depuis janvier 2001, 2 500 personnes ont été interrogées chaque trimestre par téléphone; on obtenait ainsi un échantillon de 10 000 personnes chaque année.

Le Monitoring tabac est constitué d'un module de base et de plusieurs modules supplémentaires. Le module de base a recueilli chaque trimestre les données principales relatives à la consommation de tabac. Les questions du module de base pouvaient être complétées par des blocs de questions supplémentaires (p. ex., le module supplémentaire sur les conseils médicaux aux fumeurs ou celui sur les jeunes) pendant un ou plusieurs trimestres.

L'échantillonnage était réalisé à l'aide de la méthode à deux étapes « random-random » et le sondage était effectué au moyen d'interviews téléphoniques entièrement standardisés en français, en allemand et en italien. Afin de disposer de suffisamment de personnes pour l'analyse des jeunes, des jeunes adultes, des femmes enceintes et des mères d'enfants en bas âge, nous procédions à un oversampling (surreprésentation dans l'échantillonnage) des tranches d'âges de 14 à 24 ans pour les hommes et de 14 à 45 ans pour les femmes. On a veillé également à avoir une surreprésentation de la Suisse romande et italophone pour s'assurer que toutes les régions linguistiques soient suffisamment représentées. Les 2 500 entretiens trimestriels se répartissaient en moyenne ainsi: 1 426 entretiens en Suisse alémanique, 711 en Suisse romande et 363 au Tessin.

Les données ont été ensuite pondérées afin de corriger les distorsions causées par l'échantillon et d'obtenir une représentation correcte des rapports existant dans la population suisse.

Les collectes de données pour le Monitoring se sont terminées au quatrième trimestre de 2010. Le recensement des habitudes de consommation de tabac se fait depuis janvier 2011 par le monitoring national des dépendances, qui prépare également les données relatives à l'usage problématique d'autres substances addictives (alcool, cannabis, médicaments, etc.) et les dépendances plus abstraites (comme la cyberdépendance).

Vous trouverez de plus amples informations sur le site Internet www.tabakmonitoring.ch.